

Le Mystère des mystères

Jésus Christ

Patrick Boistier

Patrick Boistier

Le Mystère des mystères

Jésus Christ

© Patrick Boistier, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8476-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions du Net

Jésus Christ & Consorts (2012)

L'invention de l'Apôtre Paul (2013)

L'islam dévoilé (2015)

La Bible disséquée par la raison (2016)

Le Mensonge de Rome (2016)

Sur Amazon.fr

Au Commencement était le Livre

Jésus Christ et le christianisme, vol. I et II

Le Coran chrétien

L'Autre Christ

Une autre histoire du monde

1

Le judéo-messianisme

Il est inhabituel de commencer une étude du Nouveau Testament par l'analyse de textes extraits de l'Ancien Testament, mais nous allons voir que certains livres vétéro-testamentaires portent en eux l'une des clefs du mystère jésus-christien, à savoir le *judéo-messianisme*.

Daniel

Dans le livre qui porte son nom, le prophète Daniel se présente à nous comme étant du nombre de la deuxième vague de Juifs que Nabuchodonosor II, déporta à Babylone en -588. Il était encore à Babylone en -536 quand cette ville fut prise par les Perses de Cyrus II, et (selon *Daniel* 10/1, il y était toujours en « la troisième année du règne de Cyrus », en -534. Au cours de ce séjour, Daniel eut plusieurs visions prophétiques et gagna la confiance d'un roi babylonien en lui interprétant un songe.

Les exégètes rationalistes s'entendent à dire que trois visions de Daniel – la *Vision du bélier et du bouc*, la *Vision du roi de Yawan et du roi du midi*, la *Vision des quatre animaux* – font des allusions au grand conquérant macédonien Alexandre le Grand et à ses lieutenants et successeurs, en particulier à Antiochus IV Épiphane qui régna de -175 à -164. Le consensus étant quasi-unaniment établi sur cette interprétation, je ne perdrai pas de temps à en démontrer le bien-fondé.

Concernant le *Songe de Nabuchodonosor* décrypté par Daniel (2/37-44), le consensus exégétique se désintègre. Le roi a vu une « grande statue » dont **la**

tête est en or, **la poitrine et les bras** en argent, le **ventre et les cuisses** en airain, le **jambes** en fer, les **pieds** en partie fer, en partie argile. Pour Daniel, chaque partie de la statue représente un royaume, le premier, en or, étant celui de Nabuchodonosor. Partant de là, la plupart des historiens, faisant des jambes et des pieds une seule partie, interprètent cette statue en quatre royaumes :

- 1) la tête (or).....le royaume babylonien,
- 2) la poitrine et les bras (argent).....l'empire perse,
- 3) le ventre et les cuisses (airain).....l'empire macédonien,
- 4) les jambes et les pieds (fer et argile)...l'empire romain.

A priori, cette déduction paraît logique, d'autant que Daniel termine son interprétation par deux déclarations qui ne peuvent que la consolider.

Premièrement, le quatrième royaume constitué de jambes de fer et de pieds d'argile, « sera divisé », ce qui fait allusion aux deux empires romains d'Orient et d'Occident, séparés l'un de l'autre en 395 de notre ère. Ce qui situerait l'auteur du texte postérieurement à cette date ; dans ce cas, l'auteur ne pourrait pas être Daniel.

Deuxièmement, Daniel termine en disant qu'*après* ces quatre royaumes, « le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit », ce qui fait écho à la vision dite du « fils d'homme » et de son royaume éternel (7/13-14), vision en laquelle les jésus-chrétiens reconnaissent la seconde parousie du Christ prévue dans un avenir indéfini.

Seulement, certains exégètes comme l'abbé Joseph Turmel ne s'en laissent pas conter. Pour eux, le texte 2/37-44 a été falsifié : les versets 41 à 44a relatifs au royaume mi-fer, mi-argile, seraient une interpolation. En réalité, Daniel aurait écrit :

De même que le fer broie et écrase tout, et que le fer brise toutes ces choses, il broiera et brisera ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera toujours.

Je partage sans restriction cet avis. Le quatrième royaume n'est pas l'empire romain (celui-ci n'arrive qu'en cinquième position). Le quatrième royaume, c'est le royaume juif à la tête duquel devait régner le prétendu « fils d'homme » de *Daniel* 7/13-14.

Je pense que le texte relatif à la statue symbolique, en sa version première, a été écrit à l'époque des rois asmonéens continuateurs de Judas Maccabée. La fraude relevée par Turmel est le fait d'un jésus-christien postérieur à la bi-partition de l'empire romain de l'an 395 de notre ère.

Ceci étant dit, intéressons-nous maintenant à l'oracle que l'ange Gabriel a confié à Daniel et qu'on appelle *La prophétie des soixante-dix années*.

Les soixante-dix années

Voici comment l'auteur du texte nous amène cet oracle (9/1-2) :

**La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la semence des Mèdes,
qui fut fait roi sur le royaume des Chaldéens, la première année de son
règne,**

**moi, Daniel, je compris par les livres que le nombre des années touchant
lequel (règne¹),**

***la parole de Yahwé vint à Jérémie le prophète,
pour l'accomplissement des désolations de Jérusalem,***

était de soixante-dix années

Trois observations s'imposent : 1°) l'auteur de ce texte n'est pas féru d'Histoire. En faisant de ce Darius-le-Mède « qui fut fait roi sur le royaume des Chaldéens », il commet une erreur, car l'Histoire nous dit que ce fut le Perse Cyrus II le Grand qui, en 536 avant notre ère, entra triomphalement à Babylone et y fut reconnu roi ; 2°) l'auteur ne donne aucune date précise quant au règne de ce Darius inconnu ; 3°) il est douteux que la prophétie de Jérémie quasiment contemporain des faits puisse figurer dans les Écritures saintes des Juifs en -536. Elle y a été introduite beaucoup plus tard. À vrai dire, quand on lit l'oracle 9/1-2, on s'aperçoit que la bribe relative à Jérémie et à Jérusalem (mise par moi en italiques) perturbe la syntaxe. C'est une interpolation. À l'origine, le texte 9/1-2 disait simplement que le règne de ce Darius devait durer soixante-dix ans ; il ignorait Jérémie et la désolation de Jérusalem.

Poursuivons et voyons si Jérémie peut nous aider à corroborer ce résultat.

La prophétie de Jérémie

Le livre de *Jérémie* mentionne en deux endroits (25/1-11 et 29/10) une prophétie évoquant une déportation à Babylone.

En 25/1-11 :

La parole qui vint à Jérémie touchant tout le peuple de Juda,

la quatrième année de Jehoiakim, fils de Josias [...].

Et tout ce pays sera un décret, une désolation ;

Et ces nations serviront le roi de Babylone *soixante-dix ans.*

En 29/10 :

Car ainsi dit Yahvé :

**Lorsque *soixante-dix ans* seront accomplis pour Babylone,
je vous visiterai, et j'accomplirai envers vous ma bonne parole,
pour vous faire revenir en ce lieu (Jérusalem).**

D'après *II Rois* 23/36, Jehoïakim commença de régner en -610. La parole de *Jérémie* 25/11, qui est dite avoir été prononcée quatre ans plus tard, le fut donc en -606, date de la première vague de déportés juifs à Babylone. En ajoutant « soixante-dix ans » à -606, on obtient -536, c'est-à-dire l'année au cours de laquelle Cyrus II, roi des Perses, s'empara de Babylone et autorisa le retour des Juifs à Jérusalem.

En *Jérémie* 29/10, le point de départ du décompte n'est pas donné, mais la durée de la captivité des Juifs à Babylone étant elle aussi de soixante-dix ans, il est probable que les deux textes parlent d'un même événement, ce qui implique que *Jérémie* 29/10 annonce lui aussi -536.

Toutefois, ce résultat est trop facile pour ne pas susciter un doute. Et ce doute ne concerne pas le point d'arrivée de -536, date historiquement avérée, mais le point de départ du décompte. En clair, il se pourrait que les mots qu'on lit en 25/1, au sujet du règne de Jehoïakim soient interpolés.

Revenons à Daniel.

Les soixante-dix semaines

Constatant que la période des désolations de Jérusalem était achevée, Daniel supplia le dieu El d'accomplir la prophétie.